LA PRESSE

Témoignage

Jésus de où déjà ?

1 article restant ce mois-ci RÉDUIRE

Connectez-vous pour profiter d'un accès gratuit et illimité

Il vous reste 1 article à lire ce mois-ci. Connectez-vous simplement par l'entremise d'une adresse courriel et prévalez-vous d'un accès illimité et gratuit à tous nos reportages tout en soutenant le journalisme de qualité.

Se connecter gratui

Pour en savoir pl

Mon petit-fils de 8 ans aime bien les bandes dessinées historiques. Je lui ai déjà acheté celles de Napoléon, d'Alexandre le Grand et autres personnages dont il ne m'est pas toujours apparu qu'ils étaient des modèles de comportement, mais allez savoir. S'il veut se faire une idée par lui-même, il faut qu'il les connaisse.

Publié à 10h00

ANDRÉ DENIS
RETRAITÉ

Devant son quatre-heures en ma compagnie la semaine dernière, il me confiait que son idée était faite et qu'il ne croyait pas en Dieu. Vaste affirmation ! Je l'envie de tant de certitude.

Tant pis pour lui, j'ai décidé pour Noël de lui acheter une BD sur la vie de Jésus, question qu'il sache à tout le moins l'origine de la fête qu'il attend avec fébrilité. Je me suis donc dirigé vers mon Renaud-Bray préféré et ai demandé à la jeune préposée à la littérature jeunesse si elle avait l'objet désiré. Elle m'a regardé complètement interloquée. « Oui, oui, vous savez, une histoire de la Nativité ou une biographie contemporaine de Jésus. » Comme elle semblait visiblement médusée, je lui ai demandé : « Vous connaissez bien Jésus ? » J'ai senti que je touchais une corde sensible et que la réponse n'était pas claire.

1 article restant ce mois-ci RÉDUIRE

Connectez-vous pour profiter d'un accès gratuit et illimité

Il vous reste 1 article à lire ce mois-ci. Connectez-vous simplement par l'entremise d'une adresse courriel et prévalez-vous d'un accès illimité et gratuit à tous nos reportages tout en soutenant le journalisme de qualité.

Se connecter gratui

Pour en savoir pl

la Croix. Un élève lui demande à brûle-pourpoint de lui expliquer qui étaient les personnages qu'il ne connaissait visiblement pas.

Je sens confusément que nous sommes en train de perdre certains repères. Je ne parle ni de foi ni de croyances religieuses, mais de connaissances universelles fondatrices de l'Occident au cours des deux derniers millénaires.

J'entendais un chef de parti déclarer récemment qu'il n'avait pas assisté à la messe du pape François de passage à Montréal car il n'était pas catholique. Je lui souhaite bon vent lorsqu'il sera appelé à assister à une commémoration importante à la synagogue ou à la mosquée de sa circonscription. À moins qu'il ne se convertisse d'ici là à l'une ou l'autre religion.

Dépité, je me suis rendu aux Éditions Paulines, rue Masson, où une préposée du même âge que sa collègue de Renaud-Bray s'est empressée de me commenter tous les livres sur le sujet selon l'âge de l'enfant et les souhaits du papi. Il y avait au moins une trentaine de titres uniquement pour enfants.

Je crains que nous soyons en train de jeter le bébé avec l'eau du bain. Je veux bien que le Québec ait connu depuis les 50 dernières années une désaffection de la pratique religieuse, mais est-il normal que des personnes de moins de 50 ans n'aient aucune idée de leur héritage historique. Une étudiante en histoire de l'art, à l'aube de ses études, demandait à son professeur à l'université ce qu'il recommandait comme lecture. « Indéniablement la Bible, répondit-il. Lecture essentielle si vous voulez comprendre l'histoire de la peinture. » Que nous le voulions ou non, nous sommes le produit d'une civilisation qu'il faut connaître avant de porter un regard critique sur

1 article restant ce mois-ci RÉDUIRE

Connectez-vous pour profiter d'un accès gratuit et illimité

Il vous reste 1 article à lire ce mois-ci. Connectez-vous simplement par l'entremise d'une adresse courriel et prévalez-vous d'un accès illimité et gratuit à tous nos reportages tout en soutenant le journalisme de qualité.

Se connecter gratui

Pour en savoir pl

La guerre contre Noël se poursuit

PERSPECTIVE LA REVUE DES IDÉES

MATHIEU BOCK-CÔTÉ
Vendredi, 23 décembre 2016 17:13
MISE À JOUR Vendredi, 23 décembre 2016 17:21

Une chose m'a frappé, ces derniers-jours, au fil des conversations, des échanges, des discussions avec des amis de différents milieux, et de différentes sensibilités politiques : c'est qu'au fil des ans, le commun des mortels a intériorisé l'idée qu'il y a une guerre contre Noël. C'est que chacun en a fait l'expérience, à l'école de ses enfants, au centre commercial, ou encore, en s'intéressant à l'actualité. Malgré le scepticisme des intellectuels progressistes, qui ridiculisent l'idée d'une guerre contre Noël, le commun des mortels a compris qu'il y a une lutte politique et identitaire majeure qui se mène autour des références chrétiennes dans les sociétés occidentales : notre société est-elle en droit de se définir au moins partiellement à partir de ses racines chrétiennes? D'une année à l'autre, cette guerre est plus ou moins intensément menée, ou du moins, plus ou moins médiatiquement rapportée - on se souvient des années délirantes avec le *Joyeux décembre*! Mais une certitude habite désormais l'homme ordinaire : la fête de Noël a désormais une dimension politique et identitaire même si heureusement, elle ne se laisse pas d'abord définir ainsi.

Comme d'habitude, cette guerre politique prend d'abord la forme d'une guerre de vocabulaire : peut-on encore dire «joyeux Noël» et ne pas se contenter d'un insipide «joyeuses fêtes de fin d'année»? Le commun des mortels, pour parler encore de lui, ne fait pas de la politique à temps plein. Il n'analyse pas la réalité à partir d'une grille idéologique bien construite – et c'est tant mieux. Mais de temps en temps, il sent qu'on touche quelque chose d'important. Alors il fixe une barrière, une borne, une frontière, qui est celle du bon sens et de la décence. Une ligne derrière laquelle il ne veut plus reculer. Le joyeux Noël a désormais cette fonction. C'est comme une protestation du bon sens: nous pouvons bien, s'il le faut, accommoder la «diversité» selon les exigences éternelles de l'hospitalité, mais nous en avons assez de nous effacer. Dire Joyeux Noël, c'est aussi devenu une manière de rappeler implicitement que nous sommes chez nous et que ce coin du monde a reçu l'empreinte heureuse du christianisme. Le commun des mortels sent bien ce que nos élites intellectuelles peinent à prendre au sérieux: la défense des symboles identitaires d'une nation et d'une civilisation est une nécessité vitale. Il sent aussi qu'une déchristianisation complète du monde occidental aboutirait à sa dissolution.

Cette inquiétude populaire vient peut-être aussi de ce qu'on pourrait appeler la mondialisation de la guerre contre Noël. Ces derniers temps, c'est en France que la guerre contre Noël s'est déplacée, notamment avec la question de la place de la crèche sur la scène publique. Est-ce qu'une mairie est en droit d'installer une crèche? Depuis un an, on en parle d'une manière ou d'une autre **À Paray-le-Monial, la justice vient de trancher : c'est non**. Dans le présent contexte politique et idéologique, en France, cette interdiction relève d'un terrible manque de jugement: quand une nation est agressée, il faut éviter de piétiner ses symboles, surtout quand ce sont justement eux qui sont visés. Il faut quand même rappeler que la justice ne s'est pas toujours montrée aussi insensible ces derniers temps. On ajoutera aussi qu'il y a quelque chose d'absurde à confier aux tribunaux la responsabilité de déterminer quels symboles identitaires une nation peut mettre ou non de l'avant.

Officiellement, c'est au nom de la laïcité, qui proscrit la confusion entre le politique et le religieux, qu'on lutte contre les crèches dans les mairies. Il existe effectivement une telle chose qu'un laïcisme militant à la française, qui a historiquement travaillé fort à effacer les marques de la religion

catholique de la vie publique. La laïcité est certainement un idéal politique essentiel, mais on ne saurait lui demander de définir à elle-seule l'identité collective, comme l'a déjà noté Jean Sévillia. Mais aujourd'hui, c'est pour d'autres raisons qu'on entend chasser la crèche des mairies. Si on veut déchristianiser l'identité collective et ses inscriptions politiques, c'est pour éviter qu'elle ne soit discriminatoire à l'endroit des minorités non-chrétiennes issues de l'immigration. Au nom du principe de non-discrimination, on entend javelliser l'identité nationale. Dans la logique de la gauche multiculturaliste, le simple fait de rappeler que toutes les religions n'ont pas laissé a même empreinte sur l'identité collective représente déjà un scandale.

Chose certaine, l'héritage chrétien de nos sociétés est devenu un enjeu politique majeur : à travers lui, on se questionne sur ce qu'on appellera notre identité de civilisation. Le défendre, qu'on soit croyant ou non croyant, c'est rappeler que notre société n'est pas un espace neutre sans profondeur historique, sans identité culturelle, sans culture particulière. En d'autres mots, cela consiste à rappeler que nos sociétés ne sont pas que des sociétés, mais des peuples. C'est aussi conserver des rituels qui nous lient aux générations précédentes, à ce qui, du monde d'avant, ne doit pas mourir. L'homme a besoin d'habiter un monde qui n'est pas une construction purement artificielle, strictement définie selon les exigences du temps présent. C'est pour cela qu'il tient à ses traditions : parce qu'elles le définissent comme être historique. Fêter Noël, c'est assurer, en quelque sorte, de la solidarité entre les générations qui traversent des époques différentes mais qui continuent d'habiter le même monde, et qui, pour reprendre la formule de Bérénice Levet, veulent faire valoir leur droit à la continuité historique.

Autre article .....

HOLIDAY TREES OR CHRISTMAS TREES

TRADUCTION EN FRANÇAIS.

Le 28 décembre 2022

Thank goodness there is a man like Steven Levy who says it like it is!

Apparemment, la Maison Blanche a qualifié les arbres de Noël d'arbres de vacances pour la première fois cette année, ce qui a incité le présentateur de CBS, Steven Levy, à présenter cette pièce. Ce qui suit a été écrit par Steven Levy et récité par lui sur ***CBS Sunday Morning Commentary*** *la semaine dernière.*

Ma confession:

Je n'aime pas qu'on me bouscule pour être juif, et je ne pense pas que les chrétiens aiment se faire bousculer parce qu'ils sont chrétiens. Je pense que les gens qui croient en Dieu en ont assez de se faire bousculer, point final. Je n'ai aucune idée d'où vient le concept, que l'Amérique est un pays explicitement athée. Je ne le trouve pas dans la Constitution et je n'aime pas qu'on me l'enfonce dans la gorge...

Ou peut-être que je peux le dire d'une autre manière : d'où vient l'idée que nous devrions adorer des célébrités et que nous ne sommes pas autorisés à adorer Dieu tel que nous le comprenons ?

Je suppose que c'est un signe que je vieillis aussi. Mais nous sommes nombreux à nous demander d'où viennent ces célébrités et où est allée l'Amérique que nous connaissions.

À la lumière des nombreuses blagues que nous nous envoyons pour rire, c'est un peu différent : ce n'est pas destiné à être une blague ; ce n'est pas drôle, c'est destiné à vous faire réfléchir.

À la lumière des événements récents... attentats terroristes, fusillades dans les écoles, etc. Je pense que cela a commencé lorsque Madeleine Murray O'Hare (elle a été assassinée, son corps a été retrouvé il y a quelques années) s'est plainte qu'elle ne voulait pas de prière dans nos écoles , et nous avons dit OK.

Puis quelqu'un a dit qu'il valait mieux ne pas lire la Bible à l'école... La Bible dit que tu ne tueras pas; tu ne voleras pas, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. Et nous avons dit OK.

Ensuite, le Dr Steven Benjamin Spock a dit que nous ne devrions pas donner la fessée à nos enfants lorsqu'ils se conduisent mal, car leurs petites personnalités seraient déformées et nous pourrions nuire à leur estime de soi (le fils du Dr Spock s'est suicidé). Nous avons dit qu'un expert devrait savoir de quoi il parle. Et nous avons dit d'accord.

Ensuite, le Dr Steven Benjamin Spock a dit que nous ne devrions pas donner la fessée à nos enfants lorsqu'ils se conduisent mal, car leur petite personnalité serait déformée et nous

pourrions nuire à leur estime de soi (le fils du Dr Spock s'est suicidé). Nous avons dit qu'un expert devrait savoir de quoi il parle. Et nous avons dit d'accord.

Maintenant, nous nous demandons pourquoi nos enfants n'ont pas de conscience, pourquoi ils ne distinguent pas le bien du mal et pourquoi cela ne les dérange pas de tuer des étrangers, leurs camarades de classe et eux-mêmes. Probablement, si nous y réfléchissons suffisamment longtemps et intensément, nous pourrons le comprendre. Je pense que cela a beaucoup à voir avec « NOUS RÉCOLTONS CE QUE NOUS SOMMES ». C'est drôle comme il est simple pour les gens de saccager Dieu et de se demander ensuite pourquoi le monde va en enfer.

C'est drôle comme nous croyons ce que disent les journaux, mais remettons en question ce que dit la Bible.

C'est drôle comme vous pouvez envoyer des « blagues » par e-mail et qu'elles se répandent comme une traînée de poudre, mais quand vous commencez à envoyer des messages concernant le Seigneur, les gens réfléchissent à deux fois avant de partager.

C'est drôle comme des articles obscènes, grossiers, vulgaires et obscènes passent librement dans le cyberespace, mais la discussion publique sur Dieu est supprimée à l'école et sur le lieu de travail.

C'est drôle comme lorsque vous transférez ce message, vous ne l'enverrez pas à beaucoup de personnes sur votre liste d'adresses parce que vous n'êtes pas sûr de ce qu'ils croient ou de ce qu'ils penseront de vous pour l'avoir envoyé.

VERSION ANGLAISE

Thank goodness there is a man like Steven Levy who says it like it is!

Apparently the White House referred to Christmas Trees as Holiday Trees for the first time this year, which prompted CBS presenter Steven Levy to present this piece. The following was written by Steven Levy and recited by him on CBS Sunday Morning Commentary last week.

My confession:

I don't like getting pushed around for being a Jew, and I don't think Christians like getting pushed around for being Christians. I think people who believe in God are sick and tired of getting pushed around, period. I have no idea where the concept came from, that America is an explicitly atheist country. I can't find it in the Constitution and I don't like it being shoved down my throat... Or maybe I can put it another way: where did the idea come from that we should worship celebrities and we aren't allowed to worship God as we understand Him?

I guess that's a sign that I'm getting old, too. But there are a lot of us who are wondering where these celebrities came from and where the America we knew went to. In light of the many jokes we send to one another for a laugh, this is a little different: This is not intended to be a joke; it's not funny, it's intended to get you thinking. In light of recent events... terrorists attack, school shootings, etc.. I think it started when Madeleine Murray O'Hare (she was murdered, her body found a few years ago) complained she didn't want prayer in our schools, and we said OK.

Then someone said you better not read the Bible in school... The Bible says thou shalt not kill; thou shalt not steal, and love your neighbor as yourself. And we said OK.

Then Dr. Steven Benjamin Spock said we shouldn't spank our children when they misbehave, because their little personalities would be warped and we might damage their self-esteem (Dr. Spock's son committed suicide). We said an expert should know what he's talking about.. And we said okay.

Now we're asking ourselves why our children have no conscience, why they don't know right from wrong, and why it doesn't bother them to kill strangers, their classmates, and themselves. Probably, if we think about it long and hard enough, we can figure it out. I think it has a great deal to do with 'WE REAP WHAT WE SOW.'

Funny how simple it is for people to trash God and then wonder why the world's going to hell.

Funny how we believe what the newspapers say, but question what the Bible says.

Funny how you can send 'jokes' through e-mail and they spread like wildfire, but when you start sending messages regarding the Lord, people think twice about sharing.

Funny how lewd, crude, vulgar and obscene articles pass freely through cyberspace, but public discussion of God is suppressed in the school and workplace.

Funny how when you forward this message, you will not send it to many on your address list because you're not sure what they believe, or what they will think of you for sending it.

* * * *